

Roberto JUARROZ

« *Poésies verticales IV* » (extraits)



Il pleut sur la pensée.

Et la pensée pleut sur le monde
comme les restes d'un filet décimé
dont les mailles ne parviennent pas à s'assembler.

Il pleut dans la pensée.

Et la pensée déborde et pleut dans le monde,
comblant depuis le centre tous les récipients,
même les mieux gardés et scellés.

Il pleut sous la pensée.

Et la pensée pleut sous le monde,
diluant le ciment des choses
pour fonder à nouveau l'habitation de l'homme et de la vie.

Il pleut sans la pensée.

Et la pensée
continue de pleuvoir sans le monde,
continue de pleuvoir sans la pluie,
continue de pleuvoir.